

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 10 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 10 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Conversation](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-11-10

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3184, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi le 10 novembre 1851

Soirée très orageuse hier. L'allocution du Président aux affaires. Piscatory, Molé, Berryer, Montebello très montés. Montalembert n'en parlait pas. Fould approuvait

en général cependant cela était regardé comme une nouvelle provocation, et l'on croit généralement que l'Elysée veut la crise.

Je vous verrai donc après demain. Grande joie. Mais voici deux recommandations. 1° Ne venez pas avant 3 1/4 je ne puis pas vous recevoir avant.. C'est trop long à expliquer. 2° faites-moi la grâce pour tout ce premier jour de vous borner à écouter tout le monde, et puis vous digèrerez ce mauvais dîner et vous pourrez avoir un avis le lendemain. On en sera très avide, c'est tout juste pour cela qu'il ne faut pas vous presser. Mon impression à moi est de trouver la conduite du duc de Broglie très bonne. Je ne suis pas suspect quand je le loue. Je trouve à Molé l'air mal à l'aise. Au reste depuis bien des jours je n'ai plus de tête-à-tête.

2 heures. Adieu. Adieu. Des nouvelles indirectes disent que le passeport est accordé !

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 10 novembre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-11-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4161>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi le 10 novembre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3184
Paris lundi 10 novembre 1851.

Mon très cher ami. L'allocu-
tion du Sénat a été une affaire.
Piquet, Malé, Berryer, Monte-
belli très intéressés. Montelambert
n'en parlait pas. Fould approuvait
uniquement cependant cela dans
regard d'un nouveau
provocation, et l'on avait pu
voir par l'élégance de la
jeune femme de son ami
grand joy! mais aussi dans
recommandation. 1^o un
par avant 3 1/4 si un
monde de saut. c'est très bon
à l'apaiser. 2^o fait un
jean pour tout ce monde
de vos bourses à l'entente tout le

monde. et puis vous digérez
à merveille, et vous pouvez
avoir un bon lendemain.

on se sera toi aide, c'est tout
juste pour cela qu'il faut par
vous presser.

mon impression à vous est de
trouver la conduite de M. de Broglie
très bonne. j'ai bien par respect pour
si l'on. j'ai trouvé à Molière qu'il est
à l'air. accablé depuis bien des jours j'ai
plus de tête à tête.

Le bon. adieu. adieu. de nouvelles
indiscretions disent que le pape est
accablé!

Val Archa. lundi 10 Nov^r 1851

Voici la fin. Après demain,
à 1 heure, je vous verrai. Maxime me
dit que vous recommencerez à manger, et
je me quitte vous à trouver en assez bon
état. Tout cela est médiocre; mais enfin
le mieux a commencé.

Je ne puis pas regretter, pour mon
compte, de n'avoir pas été plutôt à Paris.
Ce qui s'y passe me paraît pitoyable et
déplorable. Je ne comprends pas que ces
gens d'esprit perdent volontairement les
avantages de la situation que leur ont
faite des lois, et il faudrait qu'on apprit
de bien importantes choses, que j'ignore et
que je n'aurais pas du tout, pour